



Et moi?

Et moi ?

Cet Israël tant aimé est aujourd'hui confronté à une véritable guerre. Conflit avec les Palestiniens - vis ne sont guère de parole, Israël ne peut leur faire confiance et pourtant doit traiter avec eux. En guerre imposable pour gagner l'opinion publique. En ce qui concerne cette dernière, les Palestiniens emportent la manche. A coup de mensonges, de tricherie, de menaces et de chantage. Que voulez-vous, lorsqu'on manipule l'information, lorsqu'on la corrompt, lorsqu'on lui montre ce qu'on veut bien lui faire voir ce n'est guère difficile de remporter la manche.

La presse francophone, en grande partie partisane, tendancieuse et désinformatrice, joue la carte arabe. Israël ne bénéficie d'aucune circonstance atténuante. Sa totale démocratie permet, hélas, tout alors que l'absence totale de libre-expression chez ses voisins empêche les médias de diffuser une information vraie. Il faut avouer aussi que les médias se font complices en se laissant faire ou en acceptant, pour argent comptant, ce que les Palestiniens leur disent. Nous en avons l'exemple la petite Sarah, deux ans, présentée comme victime des tirs israéliens alors qu'elle avait été abattue par son propre père. Ou ce lynchage insoutenable des deux malheureux réservistes israéliens qui ne nous est parvenu que grâce au courage (et à la fuite) de cette équipe d'une chaîne privée italienne, tous les autres films et photos ayant été confisqués. Et la liberté de presse ? La lettre du représentant de la Rai à l'autorité palestinienne est un modèle d'hypocrisie : il présente les excuses de sa chaîne, affirmant que ce n'est pas la Rai qui a filmé, que lui n'aurait jamais fait pareille chose et contrevenu aux ordres palestiniens. Ceci signifie tout simplement que l'information, manipulée par les Palestiniens est complètement tronquée et que les journalistes ne peuvent exercer - s'ils le souhaitent - leur métier.

Amfat n'est pas un personnage crédible. Elie Wiesel affirmait, lors d'une réunion en octobre à New York : " C'est un menteur ". Wiesel a raison. Et pourtant c'est le seul interlocuteur d'Israël.

Les Juifs veulent la paix et y ont cru. Ils ont cru que les Palestiniens aspiraient, tout comme eux, à une paix véritable, à des relations entre bons voisins. Nous déchantons maintenant. Les Palestiniens veulent tout, Israël compris. Sont-ils crédibles ? Peut-on leur faire confiance ?